

Novembre 2016

### ➤ LES NOUVELLES RÉALITÉS DE L'ÉNERGIE (1/2)

Le Congrès Mondial de l'Énergie qui s'est tenu à Istanbul début octobre a été l'occasion de publier un message — qui a fait l'objet d'un numéro spécial de la Lettre du CFE — et plusieurs rapports du Conseil Mondial de l'Énergie. Après quelques mots sur le Congrès et le message du CME, plusieurs études majeures seront présentées par des orateurs ayant participé à leur réalisation sur les scénarios, les ressources, la résilience, l'efficacité énergétique et le trilemme. Enfin, deux des jeunes qui ont participé au Congrès et ont, chaque jour, partagé ces moments avec les membres du CFE, viendront exprimer une « Parole de Jeunes ».

Le CFE vous invite le **1<sup>er</sup> décembre, de 9 h 30 à 13 h**, à la présentation de plusieurs de ces études. **L'inscription est gratuite mais obligatoire : [conference@wec-france.org](mailto:conference@wec-france.org). *programme détaillé au verso***

### ➤ QUELS FINANCEMENTS POUR LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE ? (1/2)

Il y a désormais un quasi consensus sur les objectifs de la transition énergétique (efficacité énergétique et décarbonisation) et les points de vue se rapprochent sur les moyens d'atteindre ces objectifs (outils économiques, réglementation, etc.). La vraie difficulté de la transition énergétique dans les pays développés et émergents est de réorienter les investissements en fourniture énergétique et en infrastructures (bâtiments, transports, etc.) vers des systèmes bas carbone plus sobres. Ces technologies sont très capitalistiques, ce qui implique des mises de fonds en capitaux importantes et à temps de retour longs. Par ailleurs, les investissements concernent à la fois l'offre et la demande d'énergie et relèvent donc peut-être de mécanismes différents.

C'est pour tenter de répondre à cette question que le CFE organise, le 13 janvier 2017 à Paris, un séminaire dédié spécifiquement à la question du financement de la transition énergétique. *... suite au verso*

### ➤ UNE WORLD ENERGY ACADEMY EN FRANCE EN 2017 (1/2)

Une réflexion a été menée, au sein du Conseil Mondial de l'Énergie, sur la valorisation des études menées par le Conseil. Une piste clairement identifiée est la formation aux questions énergétiques : les travaux du CME se révèlent extrêmement pédagogiques.



La formule déjà mise en œuvre par certains pays comme l'Argentine ou la Colombie est fondée sur un projet analogue pour tous les pays. Bien adaptée aux pays en développement ou émergents, dans lesquels l'offre de formation est insuffisante, elle s'est moins adaptée aux pays développés comme la France, où il existe déjà une offre de formation importante et de qualité, qu'il s'agisse de la formation initiale ou de la formation continue.

Les réflexions et expérimentations en cours confirment l'existence d'une place pour développer une *World Energy Academy* en France. La *World Energy Academy* s'adressera à un public désireux d'acquiescer une vision globale et argumentée des enjeux énergétiques mondiaux et des réponses que l'on peut y apporter. L'objectif de cette formation, pour laquelle il existera vraisemblablement un label mondial, est d'offrir un nouveau service, proposé aux membres du CFE à des conditions très favorables, et de promouvoir les messages et les études du CME.

*... suite au verso*

### ➤ UN NOUVEAU LOGO POUR LE CFE

Au début de l'année, la lettre du CFE a présenté le nouveau logo du Conseil Mondial de l'Énergie. Afin de marquer leur appartenance à la communauté du World Energy Council, il a été demandé à chaque comité national d'adopter également un nouveau logo, en le déclinant pour l'adapter à des spécificités nationales.

Le choix du Conseil Français de l'Énergie, dont le nouveau logo est en tête de cette Lettre, a été de mettre en avant son appartenance au mouvement mondial sans aucunement renier ses racines françaises, représentées par une adaptation de son ancien logo, dont l'emblème rappelle la terre et les trois objectifs du Conseil Mondial de l'Énergie : l'accessibilité, la disponibilité et l'acceptabilité de l'énergie.

### ➤ LES NOUVELLES RÉALITÉS DE L'ÉNERGIE (2/2)

Paris, 1<sup>er</sup> décembre 2016 ; 9 h 30 - 13 h

- ▶ **Les messages du Congrès Mondial de l'Énergie** : le CME a publié sept messages clés à l'occasion du Congrès
- ▶ **Les ressources énergétiques mondiales** : mettre en lumière les modifications des tendances et en identifier les conséquences
- ▶ **Efficacité énergétique : le droit chemin vers la durabilité énergétique** : on se réjouit des progrès mais on attend les engagements pour aller plus loin
- ▶ **Parole aux jeunes** : la vision de deux jeunes participants au Congrès
- ▶ **Financer les infrastructures de la résilience énergétique** : faire face aux phénomènes climatiques extrêmes, aux enjeux énergie-eau-nourriture et aux cyber risques dans le secteur de l'énergie est un défi majeur pour l'industrie énergétique
- ▶ **La Grande transition (scénarios à l'horizon 2060)** : trois futurs énergétiques possibles en 2060, fondés sur des réflexions sur la croissance démographique, les nouvelles technologies, l'environnement, la géopolitique...
- ▶ **Le Trilemme énergétique** : le classement mondial de la performance des politiques énergétiques : la France est 6<sup>ème</sup>

### ➤ QUELS FINANCEMENTS POUR LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE ? (2/2)

La contrainte de rentabilité qui s'en suit pourrait certes être allégée par l'existence d'une tarification du carbone robuste, mais ce ne sera pas jamais tout à fait le cas avec les marchés de permis carbone existants ou à créer comme le montrent les expériences californiennes et de l'UE. D'ailleurs même avec un prix crédible du carbone, une contrainte de rentabilité conséquente demeurera du fait des risques très particuliers d'investissement dans les marchés énergétiques et électriques. Enfin, les temps de retour associés à ces investissements sont, le plus souvent, supérieurs à ce qui est acceptable par les agents économiques, notamment les ménages et les entreprises.

Un effort d'alignement des politiques et des réglementations existant dans chaque secteur sur l'objectif climatique (par exemple les contrats de long terme permettant le partage de risques dans le secteur électrique, des plans d'urbanisme innovants pour les infrastructures, des normes d'efficacité énergétique pour la rénovation thermique) est déjà nécessaire pour attirer les financements vers les investissements bas carbone, les bâtiments et les infrastructures de transport. En parallèle, le surcroît de valeur sociale et économique des équipements et des infrastructures bas carbone qui commence à être reconnu par la communauté financière doit trouver une traduction financière. Des modes innovants de financement se développent de la propre initiative des acteurs de la finance, ou par l'action des gouvernements les plus engagés dans les accords internationaux.

Après avoir posé la question du financement au niveau sectoriel (habitat, transports et production d'électricité), on s'intéressera à différentes voies, pour certaines en rupture avec les modes actuels de financement, comme la mobilisation de financements publics ou le « verdissement » de la finance. Une table ronde finale essaiera de répondre à la question posée. Les orateurs sont issus des milieux académiques, de l'industrie et de la finance.

### ➤ UNE WORLD ENERGY ACADEMY EN FRANCE EN 2017 (2/2)

Le contenu de la formation sera fondé principalement sur les études du CME, ce qui apportera évidemment un avantage comparatif à ce projet sans faire concurrence aux autres formations. Il pourra être complété par des présentations de politiques publiques, de stratégies d'acteurs ou par des éléments plus académiques.

Il abordera notamment les bases des questions énergétiques, avec un panorama mondial (issu du WEC ressources), donnera une vision globale des enjeux (WEC Issues monitor et WEC scenarios), abordera des points spécifiques (souvent traités dans les WEC Perspectives comme l'efficacité énergétique, les enjeux de la résilience, les règles du commerce international,...) pour finir par des questions de politiques énergétiques et climatiques (WEC Trilemma).

Le programme, dispensé en français et d'une durée d'environ 30 heures, à un rythme compatible avec des responsabilités professionnelles, est destiné à un public de haut niveau (un processus de sélection assurera des sessions homogènes). Le CFE effectuera les démarches nécessaires pour que le cursus soit reconnu au titre de la formation continue.